

VERS L'UNION

Directeur
et Administrateur :

Gabriel CANET

75, rue Didouche Mourad
à ALGER (Algérie)

de toutes les bonnes volontés
sous la direction de Dieu

pour la réalisation de

L'UNITE HUMAINE
dans la FRATERNITE et la PAIX

Paraît tous les deux mois (en principe)
12^e Année - N° 59 - Sept. à Décembre 1969

Abonnements Annuels

Partent tous du 1^{er} Janvier

— d'Honneur : 20 DA. - 20 F.
— de soutien : 10 DA. - 10 F.
— Ordinaire : 5 DA. - 5 F.

Versements à : l'Alliance Universelle
C.C.P. N° 704-12 ALGER

POUR QUE S'ÉVEILLEN LES CONSCIENCES

UN MAITRE PARLE INTERIEUREMENT

Ne sais-tu pas que tu es Dieu en tes plus ultimes profondeurs ?...

O disciple, qui t'attardes encore dans les sombres vallées de la Terre, il y a des sommets où brille la plus belle et la plus intarissable des lumières ; des sommets si purs où l'air de l'Esprit revivifie tous ceux dont les poumons spirituels ont été viciés par les grandes cités de la terre.

Il est des sommets qui sont en ton cœur et qui attendent que tu aies le courage et l'audace clairvoyante de les gravir dans une montée pénible et sans doute douloureuse.

Il est des sommets spirituels qui se tiennent en arrière, très en arrière de ta petite conscience de surface, et il te faudra défaire, fil par fil, maille par maille, le voile épais qui s'interpose entre toi-même et la présence du Dieu qui attend que tu Le reconnaisses au plus intime de ton être spirituel, qui te demeure encore caché et qui pourtant sait le moyen de te rappeler qu'Il existe et que tu dois abandonner ton « moi » de surface pour t'identifier à Lui au lieu de t'identifier à des désirs, des pensées, des sentiments dont le moins qu'on puisse dire c'est qu'ils sont les expressions d'un état d'ignorance et de servitude.

Tu n'es pas libre dans ta conscience de surface puisqu'elle n'est que la conséquence des fausses identifications que provoquent les errements d'un mental qui n'est plus en contact avec la vérité de ton être et avec la vérité du monde, lesquelles sont une seule et unique Vérité qui est Dieu.

L'Amour de Dieu est un abîme où doit se dissoudre ce « moi » de surface qui t'est encore cher puisque tu ne peux t'en libérer immédiatement comme on se libère d'une entrave quelconque.

Tu es encore égoïste et orgueilleux tant que tu crois être une entité isolée et séparée de Dieu, de l'Univers, de la Vie réelle, lequel n'est pas celui que tes sens physiques perçoivent.

Les phénomènes sont comme des vagues qui surgissent et disparaissent sans arrêt sur l'océan. Il n'ont pas de réalité en eux-mêmes, ils n'ont que l'apparence de la réalité qui les fait naître et disparaître constamment sans que cette naissance et cette mort soient des réalités en soi et qui sont toutes deux des balancements opposés d'un rythme unique, intraduisible en langage humain ; qui sont comme les pulsations du Cœur éternel de la Vie véritable que seul connaît celui qui s'est libéré du « moi » et de ses créations mentales illusives et néfastes.

Le monde des phénomènes est celui du rêve que fait le mental emprisonné dans un corps physique qui l'isole et le limite dans le temps et dans l'espace. Et le temps et l'espace n'ont aucune réalité pour celui qui s'est libéré de l'emprise des surimpressions du mental qui se produisent lorsque ce dernier se retire ou se sépare du Foyer divin qui lui a donné naissance.

Le mental ainsi isolé en lui-même est le destructeur du Réel ; il détruit ou annihile toute possibilité de contact avec le Réel divin et éternel : cette Permanence en mouvement, en perpétuel renouvellement d'Elle-même qui s'oppose à toutes les tentatives de pseudo-permanence des « moi » humains, lesquels s'efforcent de durer au sein d'un temps inexistant et de s'agrandir en conquérant et en possédant des objets dans un espace illusoire et inexistant.

Certes, temps et espace existent relativement à la conscience actuelle de l'homme ; ils sont liés à une échelle d'observation particulière à la conscience et à ses facultés de cognition et de compréhension. Mais, pour celui qui vit dans le Cœur de la Réalité divine, ce temps et cet espace sont comme s'ils n'existaient pas : ils ne sont plus qu'un Eternel Maintenant, un Ici unique où tout se fonde, sans pourtant se confondre, dans une Unité incommunicable à l'esprit humain encore trop étroitement limité.

Ne crois pas que ce soit là un jeu de la pensée ou une fantaisie délirante d'un mystique enivré de ses propres créations mentales ou imaginatives. C'est, au contraire, l'expression verbalisée d'un état d'être que tu peux éprouver dans le cœur-à-cœur d'un silence total (dans la méditation) où l'esprit immobilisé se concentre dans la seconde qui passe sur une Réalité insaisissable et fulgurante, tel un éclair gigantesque qui sillonne l'univers dans sa totalité.

Sache, ô disciple, que cet éclair éternel est Cela qui se rit des naissances et des morts ; qu'il est la Fusée divine qui attend dans son éternel mouvement que tu y adhères et que tu exprimes Sa Présence dans la moindre de tes actions quotidiennes. Elle est, cette Fusée divine, le support intraduisible de tout ce qui est manifesté. Elle est aussi le Manifesté Lui-même ; elle est en elle-même ce qui crée et ce qui est créé. En elle, il ne saurait exister de dualité, de contradiction, d'opposition. Elle est

(Suite page 2, colonne 1)

REVANCHE DU MERVEILLEUX

Un événement d'une portée mondiale jamais atteinte vient de se produire. Des hommes ont posé le pied sur la Lune, réalisant ainsi pratiquement un vieux rêve rangé dans le domaine de l'utopie !

Et dire qu'on voulait nous faire croire que le « Merveilleux » ne devait plus jamais avoir cours, qu'il n'avait plus à espérer d'audience en nos temps modernes éclairés par toutes les lumières du Progrès !

Or, voilà que bénéficiant des dites lumières et profitant de la profonde trouée que l'Évolution trace dans le monde à l'intention du passage de salutaires vérités, le « Merveilleux » autrement dit ce que l'on considérait comme inexistant ou irréalisable, vient prendre place au sein de plus en plus élargi, des connaissances humaines.

Nous allons assister à une éclatante transposition du « Merveilleux » dans le domaine de la Science désormais possédée d'un ardent désir de dépassement des limitations terrestres.

De qui donc émana toujours le « Merveilleux » à travers son arsenal de faits dits surnaturels, sinon de l'homme lui-même détenteur de possibilités dont on commence seulement à soupçonner l'étendue et l'origine.

Ne venons-nous pas de le constater dans un exploit qui atteste, au-delà de toute expression, ce que peut l'intelligence de l'homme, ce que peut atteindre son courage.

Le monde entier admire encore, bouche bée, la précision technique avec laquelle fut organisée, guidée et réalisée la récente prospection du sol de la Lune, et l'on ne tarit pas d'éloges bien mérités sur la tranquille audace des cosmonautes œuvrant sous le signe d'un synchronisme parfait -

Devant un pareil exploit — qui ne fait qu'ouvrir l'ère des voyages interplanétaires — on ne peut plus douter de l'existence chez l'homme d'autres capacités transcendantes dépassant ses capacités naturelles et qui sont à l'origine de ce que nous continuerons d'appeler, dans ce propos, le « MERVEILLEUX » afin d'englober sous cet aimable terme la multitude de faits inhabituels, troublants, chargés de mystère et d'étrange puissance qui se produisent tout au long des âges et qui attendent toujours une explication rationnelle.

On sait, hélas ! quelle lourde réprobation a pesé sur ces faits insolites, avec quelle rigueur et absence de discrimination ils furent toujours rejetés dans l'ombre et voués aux malédictions.

(Suite page 2, colonne 1)

UN MAITRE PARLE INTERIEUREMENT

(Suite de la première page)

L'Unité impensable de l'Univers, de la Vie et de la Mort, de l'Etre et du Non-Etre, de la Forme et du Sans-Forme. Elle est cela qui est au-delà des formes. Elle est aussi les formes et ce qui les crée et les détruit. Elle est dans le plus ultimes profondeurs de son 'tre. Elle le cœur du sage, dans les yeux lumineux de celui qui l'a découverte dans les plus ultimes profondeurs de son être. Elle est dans l'atome comme dans la galaxie la plus lointaine. Elle contient tout parce qu'elle est la **Totalité** de tout ce qui est, de tout ce qui fut, de tout ce qui sera. Et pourtant elle est aussi au-delà de tout, car elle est Cela qui est en dehors de tout devenir, de toute création éphémère, de toute destruction également éphémère. Elle est le plus pur joyau du cœur libéré dont parlent les textes bouddhiques. Elle est le « Cœur Sacré du Christ » des chrétiens ; elle est le Tabernacle des Juifs et le Graal des initiés germaniques ; elle est dans les Symboles et pourtant elle n'est d'aucun symbole. Elle est la Réalité immuable et changeante, immuable dans son essence, changeante dans ses apparences.

Ne sais-tu pas, ô disciple, que la route de feu qui sillonne les univers est une route qui part de ton cœur pour aller jusqu'à celui de Dieu ?

Ne sais-tu pas, ô toi que questionnes et qui doutes, que tu es toi-même cette route de feu, que tu la créés toi-même par ton désir de Vé-

rité, de Beauté, de Lumière ; car n'es-tu pas Dieu en tes profondeurs secrètes et cachées à ta conscience de surface ?

N'es-tu pas le Créateur lui-même qui s'est volontairement enfoui dans la matière pour la féconder de son Esprit vivant et en faire jaillir ainsi des formes splendides de Beauté et d'Harmonie ?

Ne sais-tu pas que tout est en toi ; oui, toute la Sagesse humaine et divine ?

Ne sais-tu pas que le moment le plus beau, le plus exaltant, le plus sublime dans la vie d'un homme c'est lorsqu'il a créé de ses mains un chef-d'œuvre de Beauté et d'Harmonie ? C'est là un signe évident de sa nature divine, de sa divine conscience qu'il nomme, dans son langage d'ignorant : l'inconscient.

L'Inconscient est certainement plus conscient que tu peux l'être toi-même dans ton « moi » étrié, borné, mesquin et rempli de grotesques prétentions. C'est toi, en tant que « moi », qui, en vérité, est inconscient ; inconscient de ta divinité, inconscient de tes possibilités qui sont immenses, infinies ; inconscient de la place réelle que tu occupes dans la nature des choses ; inconscient de tout ce qui recèlent de sagesse la moindre pensée, le plus rapide des frémissements de ton émotion.

Ces phrases peuvent te paraître issues de ton inconscient, dans le sens que tu donnes à ce mot, de cet inconscient qui a emmagasiné bien des lectures. Sans aucun doute, tu reconnais au passage des phrases lues déjà par toi dans différents livres et tu peux penser que c'est ton

inconscient qui te les dicte... Ces phrases que tu as lues ont été dictées par Moi à d'autres hommes et aujourd'hui, à ton tour, tu les écris pour te rappeler, une fois de plus, ces vérités dites en langage humain, ces vérités que tu dois vivre dans ton cœur et non dans ton mental, lequel pourrait se briser à vouloir résoudre cette énigme qu'est Dieu pour lui.

Tu as lu ; mais as-tu vraiment compris et surtout vis-tu ce que tu as lu et peut-être intellectuellement compris ou peut-être encore senti résonner en toi comme une vérité profonde ? C'est cela l'important, et le reste n'est plus alors que mots privés de toute substance vitale et créatrice.

Le mot n'est pas la chose, dit Krishnamurti ; et c'est bien vrai. Le mot n'est que mot lorsqu'on le répète sans compréhension, lorsqu'on le prend pour abri commode pour son égoïsme. Mais le mot devient une chose quand il adhère totalement à une vérité spirituelle ; le mot devient alors singulièrement actif, puissant, créateur et riche d'une vie rayonnante. C'est là un secret qu'il t'appartient de découvrir au cours de tes méditations.

N'oublie pas que tu es Cela qui est et qui devient, en attendant d'être tout simplement l'homme de la Vérité et de l'Amour.

Aime et tu comprendras.

Aime et tu découvras.

Aime et tu réaliseras.

Aime et tu seras une bénédiction pour le Monde... 33

REVANCHE DU MERVEILLEUX

(Suite de la première page)

Et n'est-ce point par suite de cet ostracisme basé sur le refus d'un équitable examen des phénomènes dits occultes, que s'établissent tant de formes de superstition et les erreurs qui en découlent ?

Or, quelle était donc la mission du « Merveilleux » sinon de révéler à l'homme l'autre côté des choses et de l'aider à se connaître dans son intégrale réalité afin qu'il en use pour son perfectionnement spirituel.

Dorénavant, c'est au grand jour que le « Merveilleux » va poursuivre sa tâche. La Science va le lui permettre car elle commence à déceler d'occultes secrets pour avoir, par elle-même, découverte la puissance de l'Invisible et de l'Impondérable, puissance qui sert de base à ses plus prestigieuses prouesses !

C'est ainsi que nous la voyons aujourd'hui accorder droit de cité sur son domaine à la Parapsychologie, héritière de la Métapsychie, issue elle-même de l'humble Spiritisme, tant honni, et cependant véritable renovateur, en notre temps, de l'antique Science de l'Ame qui implique l'observation et l'expérimentation des facultés de l'immortelle Psyché humaine toujours dispensatrice des faits énigmatiques qui composent le « Merveilleux ».

Déjà, en outre de la télépathie désormais admise et utilisée scientifiquement le Parapsychologie se penche sur d'autres facultés psychiques, sur d'autres sens supérieurs, sur d'autres moyens d'extension de conscience que possède l'homme et que l'Evolution spirituelle l'appelle à développer.

Certes, cette exploration des profondeurs de l'âme humaine s'accomplit de façon moins spectaculaire que celle du Cosmos, mais on comprendra bientôt que les deux quêtes se

tiennent et convergent vers le même but, c'est-à-dire la découverte de l'Unité divine qui régit toute la création et s'exprime à travers la force fondamentale de l'AMOUR générant lui-même une solidarité universelle entre les êtres et les choses.

« Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas » ; ce qui est dans l'univers se retrouve dans l'homme, on ne saurait trop le redire.

C'est vers la vérification de cette grandiose notion que, peu à peu, la Science s'achemine en portant son attention sur les possibilités de l'Ame humaine trop longtemps voilée par le mythe d'un « surnaturel » qui n'était que de l'Inconnu.

Ainsi surviendra, dans un climat de connaissance complète de l'homme et de meilleure compréhension de ses richesses spirituelles, la revanche du « Merveilleux » !

Suzanne MISSET-HOPES

(Extrait de LA VIE SPIRITUELLE
53, rue du Canteleu, 59-DOUAI, France)

NATURE ET PROGRES

Telle est la dénomination d'un congrès international sur le « devenir de l'agriculteur et du citoyen dans le monde moderne », organisé les 22, 23 et 24 novembre 1969, dans les environs de Paris, par l'Association Européenne d'Agriculture et d'Hygiène Biologiques « NATURE ET PROGRES » dont le siège se trouve au No 139, rue de Longchamp à Paris (16ème).

PRINCIPES UNIVERSELS D'EDUCATION CIVIQUE

que « L'ECOLE D'INSTRUMENT DE PAIX » recommande d'incorporer au début de chaque manuel d'instruction civique, et aussi dans les livres d'Histoire, discipline qu'il serait grand temps de réformer :

I - L'Ecole est au service de l'Humanité.

II - L'Ecole ouvre à tous les enfants du monde le chemin de la compréhension mutuelle.

III - L'Ecole apprend le respect de la Vie et des Hommes.

IV - L'Ecole enseigne la tolérance, cette qualité qui permet d'accepter chez les autres des sentiments, des manières de penser et d'agir différents des nôtres.

V - L'Ecole développe chez l'enfant le sens de la responsabilité, l'un des grands privilèges de l'Homme. Plus sa condition s'améliore, plus il se doit de prendre des responsabilités.

VI - L'Ecole apprend à l'enfant à vaincre son égoïsme. Elle lui fait comprendre que l'Humanité ne peut progresser que par des efforts personnels et l'active collaboration de tous.

Comprendre et respecter, aimer et servir, tel est l'esprit de ces principes

Ecole Instrument de Paix,
5, rue du Simplon,
1211-Genève-6, Suisse)

Souviens-toi qu'une unique route, celle de l'Amour, conduit au bonheur suprême.

LE COMBAT POUR L'HOMME

Il y a deux sortes de combats. Ceux que les hommes se livrent entre eux et dont l'Histoire est remplie et celui qui consiste à combattre pour l'Homme, pour sa survie et son épanouissement. Les premiers combats sont stupides et contre Nature, car ils ne tiennent pas compte de la solidarité de l'espèce qui joue dans toutes les espèces animales tant soit peu évoluées. Par contre, le combat pour l'Homme s'inscrit dans l'ordre naturel et ceux qui le mènent peuvent être considérés comme une sorte d'incarnation du « Génie de l'Espèce » qu'évoquaient les biologistes du XIX^{ème} siècle.

Il y a toujours eu des individus d'élite qui ont condamné la guerre, l'oppression et, d'une façon générale, toutes les manifestations de méchanceté, de cruauté, de brutalité. Mais ce n'est qu'à notre époque que le combat pour l'Homme a pris sa plus grande signification. Effectivement, et sans doute pour la première fois depuis qu'elle existe, l'humanité risque de périr par sa propre faute. Et en disant cela, je ne pense pas forcément à une guerre thermonucléaire. Il se pourrait, en effet, que cette guerre n'ait jamais lieu et que l'humanité se détruise quand même par des procédés tout ce qu'il y a de plus pacifiques et mêmes légaux, ce qui est un comble ! Il suffit pour cela que l'empoisonnement de la biosphère, déjà bien amorcé, continue sur sa lancée en s'accroissant. Ce en quoi il ne ferait que participer à l'accélération qui caractérise tout ce qui touche à la Civilisation Moderne. Or, c'est justement cette dernière qui est responsable de la pollution chimique et industrielle de l'air, des eaux, de la mer, du sol et, par voie de conséquence, de notre nourriture, sans parler d'un tas d'autres « stress », de moindre importance, mais qui concourent eux aussi à notre décadence personnelle et à la dégénérescence de l'espèce entière : l'habitat irrationnel, les tracasseries paperassières, le manque d'exercice physique, la chimiothérapie, le bruit, la tension nerveuse, etc. Il faut ajouter à tout cela un danger intérieur, qui est pour le moins aussi grave que les dangers qui nous menacent à l'extérieur, celui de la déshumanisation de l'Homme, avec tout ce que cela implique comme perte de conscience morale, de dignité et d'enthousiasme.

Le drame est que cette dégradation se produit d'une façon sournoise à peine perceptible et que la plupart de nos contemporains n'en sont même pas conscients. Pour employer une image, on pourrait dire qu'il ne s'agit pas d'une

suffocation brutale et qui fait que l'on brise les vitres ou que l'on enfonce une porte pour avoir de l'air, mais d'une asphyxie lente, engourdissante et, pour certains, presque euphorisante. On s'éteint et on meurt dans le confort ! La Presse, la Radio, la Télé sont d'ailleurs là et, d'une façon générale, cherchent à nous rassurer, à nous redonner confiance dans le Progrès qui, paraît-il doit nous mener à l'Age d'Or. Il le pourrait, en effet, mais il faudrait pour cela que les hommes qui détiennent les leviers de commande prennent rapidement conscience des réels dangers qui nous menacent et agissent en conséquence. Pour le moment ce n'est pas le cas et c'est dramatique car, plus le temps passe, plus les dangers s'aggravent. Et alors la question se pose : que faire ? — Pour ma part je ne vois que deux possibilités :

Premièrement, essayer de « toucher » ceux qui nous gouvernent. Tâche difficile, car ceux qui devraient normalement se pencher sur ces problèmes et essayer de les résoudre n'en ont pas le temps... Le « manque de temps » est aussi une maladie de notre siècle et ce sont précisément les personnes les plus haut placées qui semblent en être les plus atteintes.

Deuxièmement : informer le plus grand nombre de personnes du danger que représentent l'altération de notre milieu ambiant et les conditions de vie anti-naturelles, leur faire prendre conscience de la gravité de la situation. Ce n'est pas facile non plus, je sais bien, mais je ne vois vraiment pas ce que l'on pourrait faire d'autre.

Une chose est en tout cas certaine : à partir du moment où se dessinera un vaste mouvement d'opinion publique en faveur de la protection de la biosphère et d'une nouvelle façon de penser et de vivre, les dirigeants de tous les pays seront obligés d'en tenir compte, ne serait-ce que pour rester en place. Sinon ils seront fatalement remplacés par ceux qui, attentifs à ce nouveau courant, l'inscriront sur leur programme électoral. Il en résulte que, dans les deux cas, notre action a toutes les chances d'être couronnée de succès. Pour y parvenir, une seule condition : il faut que les Combattants POUR l'Homme soient suffisamment nombreux pour constituer une force qui puisse s'imposer tout naturellement par les voies les plus démocratiques et pour le plus grand bien de tous.

a été annoncé que l'année 1970 serait une année consacrée à la sauvegarde de ce patrimoine commun que sont la flore et la faune terrestre.

Là encore, il n'est pas question pour nous ni de doctes assemblées, ni de beaux discours, mais de manifestations de rues. Manifestations toujours très dignes et non violentes, cela va de soi, mais manifestations quand même.

Tous les Groupements ayant pour but la Protection de la Nature seront conviés à y participer ainsi, bien entendu, que toutes les Associations humanitaires et zoophiles. Les isolés qui ne font partie d'aucun groupement pourront également s'y joindre en qualité de simples Combattants POUR l'Homme. N'est-il pas évident, en effet, que la lutte pour la Protection de la Nature fait partie, elle aussi, du Combat POUR l'Homme ?

De même que la journée du 1^{er} mars 1970, la Journée du 7 juin 1970 sera marquée par des défilés qui auront lieu le matin ou l'après-midi dans toutes les villes du Monde où il y a des hommes et des femmes décidés d'affirmer leur volonté de vivre. Le but de ces manifestations n'est-il pas, précisément, de faire prendre conscience au plus grand nombre possible de personnes de la nécessité absolue de protéger notre « biosphère » et, en même temps, d'inciter les dirigeants et les techniciens à se pencher sur les graves problèmes que pose la Civilisation Moderne et dont dépendent l'anéantissement ou la survie de toutes les espèces vivantes, y compris la nôtre ?

(Georges KRASSOVSKY

Directeur de « ESPRIT LIBRE »

Journal des Combattants POUR l'Homme,

7, rue Boucicaut, à PARIS - 15^e)

Note de la Rédaction : Mon cher GEORGES,

je t'adresse un cordial et bien sincère BRAVO pour ton initiative si courageuse et si opportune.

Je suis entièrement d'accord sur tout et je t'aiderai selon tous mes moyens.

Très heureux que tu aies reçu ma déclaration de « Combattant POUR l'Homme », je souhaite que de nombreux lecteurs fassent de même.

Gabriel CANET

En conséquence, deux dates à retenir :

1^{er} MARS et 7 JUIN 1970

L'année 1970 a de fortes chances de devenir, une année mémorable si nous arrivons à la marquer par deux manifestations que nous avons conçues au courant de cet été et que nous allons préparer sans tarder.

La première de ces manifestations est prévue pour le premier dimanche du mois de mars soit le 1^{er} mars 1970. Ce sera la Journée Mondiale contre la Violence et la Cruauté. Toutes les Associations à tendance humanitaire, y compris bien entendu celles qui luttent pour la protection des animaux et, d'une façon générale, tous les hommes et toutes les femmes de bonne volonté, sont conviés à manifester ce jour-là leur désapprobation envers toute cruauté et toute violence et leur attachement à un idéal de Bonté et de Paix.

Précisons tout de suite qu'il ne s'agit ni de colloques, ni de congrès, mais bel et bien de manifestations sur les places publiques, avec défilés, banderoles, slogans, etc. Précisons éga-

lement qu'il ne s'agit pas de susciter des manifestations dans Paris seulement, mais dans toutes les villes de France et du Monde. Lorsqu'on mène le Combat POUR l'Homme, il faut voir grand !

Depuis toujours, on organise dans tous les pays de spectaculaires parades militaires. A notre avis, le moment est venu d'organiser dans toutes les villes du Monde des parades d'un genre nouveau : des parades au cours desquelles défilent tous ceux qui mènent le Combat POUR l'Homme, pour la Paix, pour la Joie de Vivre ! Nous sommes bien plus nombreux qu'on ne le pense et il faut que nous nous manifestions maintenant à notre tour afin que tout le monde le sache.

La deuxième date à retenir est celle du premier dimanche de juin, soit le 7 juin 1970. Ce sera la Journée Mondiale pour la Protection de la Nature et de la Vie. Cette journée s'impose, elle aussi. Et même d'autant plus qu'il

POUR MOI ET LES AUTRES

Je suis un être humain nouveau :

Le passé ne pèse pas lourdement sur mon esprit ni sur mes sentiments.

Mes oreilles, mes yeux, tous mes sens perçoivent tout ce qui est bon et beau autour de moi.

Je rejoins tout le monde et toute chose avec un cœur nouveau, dans l'attente du bien humain, de ce qui vivifie, des qualités efficaces.

Je désire et je souhaite aller à travers le monde illimité, prenant comme compagnons l'Humanité, la Vérité, l'Enthousiasme, la Sincérité, l'Amitié, l'Amour ; consacrant le meilleur de moi-même à tout ; ne dépendant de rien ni de personne d'autre que de mon Idéal.

Mon esprit, mon cœur, mes bras sont grands ouverts pour donner, recevoir, inviter à une coopération toujours plus noble et joyeuse avec des gens de tout âge, de toute nation, de tout pays, de toute race...

(Richard SPACEK, Tchécoslovaquie)

AMOUR
BONTE
CHARITE

INSTITUT GENERAL des Forces Psychosiques

Responsable : Elise DERACHE
36, rue de l'Égalité à Nœux-les-Mines (Pas-de-Calais, France)

Responsable du journal : André FARDEL
72, rue des Flandres, à Calonne-Ricouart, (Pas-de-Calais)

Cet institut étant le
seul responsable du
contenu de cette page
prière de s'adresser
directement à lui pour
tout ce qui s'y rappor-
te.

OUVREZ LES YEUX

La recherche de la Vérité doit se faire à la fois dans l'Unité et dans la Liberté.

Aujourd'hui encore malgré certaines obligations, dans lesquelles se trouvent les religions de faire abstraction de préjugés anciens, les églises, quelles qu'elles soient, en sont toujours à soumettre à leurs adeptes des conceptions qui leur interdisent de penser, de réfléchir, et leur imposent de suivre aveuglément les enseignements soi-disant sacrés et tirés de l'Ancien et du Nouveau Testament.

Ainsi donc, l'homme soumis à ces règles est dans l'obligation de rester dans l'ignorance, ne pouvant ni chercher, ni penser, ni méditer sur la sincérité et la véracité de ce que sa religion lui a appris.

L'erreur est humaine, la Vérité est divine... Mais pourquoi rester humain dans l'erreur ? Ne vaut-il pas mieux rechercher la Vérité en se servant de l'étincelle divine que chacun de nous possède en lui-même ?

Le temps est venu où l'homme ne doit plus rester soumis à l'homme...

Un Roi, un Président, un Pape, ont-ils, de par la prérogative de leur titre toutes les qualités et toutes les vertus pour que, n'étant quand même que des hommes, ils puissent imposer leur volonté dans tous les domaines ? Y a-t-il plus de dignité lorsque l'homme est vêtu de beaux atours que lorsqu'il n'est vêtu que de la simple veste de l'ouvrier ou de la blouse de l'employé ? N'y a-t-il pas sous chaque oripeau ou cape d'hermine un homme, frère par la grâce de Dieu mais souvent l'un soumis à l'autre par la volonté de l'homme imbu de sa situation et de ses privilèges ?...

Les enseignants religieux imposent leurs idées parce qu'elles leur permettent de maintenir, par l'ignorance où elles les tiennent, ceux qui croient en eux. Mais y a-t-il la sincérité chez ces gens qui subissent sans réfléchir, qui craignent encore aujourd'hui le feu de l'enfer éternel et qui s'empressent d'aller se confesser à un homme comme eux et qui a peut-être plus encore à se reprocher ?

Peut-on indéfiniment régner par la malédiction, en menaçant des foudres de Dieu ceux qui cherchent à discuter les enseignements en se servant du don le plus précieux dont ce même Dieu nous a doté : la Raison ?...

Ah, ces démons et ce Satan, quelle puissance n'ont-ils pas !

Au dire des gens plus ou moins mitrés, ne se manifestent-ils pas aussi lorsque des hommes, ayant osé braver les foudres religieuses, s'efforcent d'apporter partout les résultats de leurs recherches sur cette Vérité Unique parce que Divine, et de faire autour d'eux le plus de bien possible ?... Ah, ces hommes qui font le bien sous l'influence de Satan et de ses démons de ce grand méchant qui va jusqu'à faire faire le bien sous sa férule !... Qu'il est rusé, ou plus simplement qu'ils sont ridicules et bornés ceux qui osent encore se servir de cette menace !...

L'Inquisition brûlerait encore aujourd'hui si les esprits ne s'étaient pas un peu émancipés de ces croyances, vulgaires par leurs faiblesses et par leurs incohérences.

Les hommes cherchent la Vérité et si la séparation de l'Eglise et de l'Etat est aujourd'hui chose faite, en est-on plus heureux et plus éclairé pour cela ? Le Matérialisme a en-

levé le Paradis et l'Enfer, mais il a apporté le Néant : Rien n'existe sans la matérialité ; le Progrès est constant et matériel ; un homme fait aujourd'hui ce qui lui profitera demain ; son travail accompli, la Mort le prend et l'emmène dans le Néant... Le Matérialisme n'a donc pas plus de conscience que la Religion.

Qu'est le Paradis ? Qu'est l'Enfer ? — Rien qu'une utopie.

Qu'est le Néant ? — Rien qu'une nouvelle utopie.

Mais alors, où allons-nous ? Que sommes-nous ?

Le Spiritualisme Moderne, véritable source des enseignements de Jésus, vient heureusement apporter une lumière à ce grand malade moral et spirituel que crée la soumission de l'homme à l'homme.

Il apprend, en le prouvant, que tous les hommes sont frères, sans distinction de races, sans orgueil, sans préjugés, sans le sentiment de se croire plus grand que les autres.

Bien sûr les hommes ne peuvent assurer le même travail, assumer les mêmes responsabilités et ne sont pas tous animés des mêmes sentiments et des mêmes vertus : l'évolution des êtres étant continue, la différence qui existe entre les hommes est son fait.

Plus l'esprit est ancien, plus il a vécu de vies corporelles successives, plus il sait. Et c'est à lui que revient la charge d'éduquer, de prouver, d'éclairer ; mais il doit le faire animé des sentiments de Justice, de Tolérance, d'Amour, de Liberté.

Nul n'a le droit d'imposer ses convictions à autrui.

Que devrait-on penser d'un maître qui oblige son valet à croire ce qu'il croit ? Et si ce valet reste auprès d'un maître de ce genre n'est-il pas faible ou lâche ? Mais s'il refuse de croire et essaie de lui faire comprendre qu'un homme ne peut pas être un esclave, peut-être aura-t-il la joie de lui venir en aide en assainissant ses sentiments et restera-t-il auprès de lui, continuant à le servir, ou sera-t-il congédié s'il échoue ; mais alors il aura fait son devoir d'homme, juste et loyal.

Si chacun pouvait agir dans ce sens, une plus grande compréhension se ferait sentir entre tous les hommes ; la faiblesse et la lâcheté disparaîtraient avec l'orgueil et tous les autres défauts qui soumettent l'homme à l'homme sans discernement, sans Lumière sans Vérité ; qui détruisent l'Unité qui, seule, peut rendre possible la Fraternité Universelle.

Pauvre Terre !

*La Terre est malheureuse
Et pleure plus chaque jour
Sous la joute orgueilleuse
Des peuples sans Amour.
Attachée sans détours
A des lois erronées.
Elle attend le retour
De la Réalité.
La Terre vit de folle
Et de matérialisme.
Pourtant qu'est la Vie
Sans spiritualisme ?
C'est comme un corps sans âme
Qui n'a pas sa raison ;
Hampe sans oriflamme,*

*Un vide sous le front.
Les pays de la Terre,
Par orgueil, insensé,
Veulent garder leurs frontières.
Leurs mœurs et leurs secret.
Que chacun sache pourtant
Qu'il y a Dieu là-haut
Pour qui aucun serment
Ne reste sous le boisseau.
Humanité Terrienne,
Ecoute l'appel sublime
De Celui qui, sans haine,
Voulut combler l'abîme.
Jésus déterminé
Nous appelle à l'Amour ;
L'Esprit de Vérité
Nous anime toujours.
Pour une Humanité
Plus riche, plus sincère ;
Pour l'Amour et la Paix,
N'ayons qu'une bannière.*

(André)

SOINS GRATUITS AUX MALADES

Afin de faire respecter sa moralité et de conserver la confiance de ses malades, l'Institut Général des Forces Psychosiques prévient avec insistance que tous les guérisseurs qui ont fait partie de cet Institut et qui en sont sortis n'ont plus le droit de soigner sous son nom sous peine de poursuites judiciaires pour abus de confiance.

En conséquence, seuls les guérisseurs désignés ci-dessous sont habilités à soigner au nom de l'Institut Général des Forces Psychosiques.

Elise DERACHE : Se tient tous les jours à la disposition des malades à l'Institut (36, rue de l'Égalité, à Nœux-les-Mines).

Raoul CAPILLON : (37, rue Florent-Evrard, à Montigny-en-Gohelle).

Se tient à la disposition des malades désireux de recevoir des soins.

Il reçoit tous les jours à son domicile, sauf le jeudi après-midi.

André FARDEL : (72, rue des Flandres, à Calonne-Ricouart - 62). Communes desservies tous les quinze jours : Auchel (café Arthur Mouchon, 42, rue Casimir-Beugnet), le mardi. Béthune et ses environs, le mercredi. St-Pols-Ternoise et ses environs, le vendredi.

Communes desservies tous les quinze jours : Warrans, Auchel, Cauchy, Lapugnoy Marles-les-Mines, Calonne-Ricouart, Bruay-en-Artois, etc...

Les autres jours, se tient à la disposition des malades en dehors de ces communes.

Placide FATOUX : (5, rue Jules-Ferry, à Lapugnoy - 62). Se rend à Arras le 2ème samedi de chaque mois. Reçoit le 3ème dimanche de chaque mois, de 8 h 30 à 11 h 30, chez la sœur Suzanne Claviez, 36, rue Georges-Clemenceau, à Arras - 62. Les autres jours, se tient à la disposition des malades désireux de recevoir ses soins.

Léonce WATERLOT : (10, rue Casimir-Beugnet, à Montigny-en-Gohelle - 62). Se tient à la disposition des malades désireux de recevoir ses soins.

Le Directeur-Gérant : G. CANET
I. P. P. - ALGER